



LE MINISTÈRE ESSAYANT DE FAIRE SECHER SON LINGE SALE. LA CORDE N'EST PAS ASSEZ LONGUE.

Les autorités devraient voir à cela et faire adopter à nos lions un autre système de salut.

Autrement, qu'ils ne portent pas de chapeaux, s'ils tiennent à leurs coutumes.

Notre peau avant tout, que diable !

Roger Bontemps vous en conterait bien d'autres, lectrices et lecteurs, mais pour aujourd'hui il se repose sur ses lauriers.

ROGER BONTEMPS.

Go ahead

Nous avons pris des arrangements avec la Dominion Telegraph Company et nous aurons au Bureau du Chairvari une station de télégraphe, où aboutiront des fils de toutes les parties du monde.

Nous aurons pour premier poteau de télégraphe le corps de notre ami le grand Brassard qui sera placé comme suit : Son pied droit reposera sur le quai de la Compagnie du gaz, et son pied gauche sur l'asile des aliénés, à Beauport. Son bras droit s'étendra vers St. Roch, de manière à ce que sa main repose dans notre atelier ; sa main gauche tiendra un tuyau aspirateur dont une extrémité partira de la brasserie de McCallum, et dont l'autre extrémité lui servira de sucoir.

C'est à un bien-aimé ministre des Travaux Publics de la Puissance du Canada, l'Honorable Chapais, que nous devons l'initiative prise en faveur de cette entreprise gigantesque, qui doit à jamais immortaliser notre feuille, et lui donner la palme sur tous les autres journaux publiés en Canada.

Le gouvernement de la Province de Québec a acheté le casque de Langevin pour en faire un Express de chemin de fer destiné uniquement au transport des ministres de Québec à Outaouais. Pour dédommager M. Cauchon de n'avoir pas été nommé commissaire du chemin de fer intercolonial, ce M. a été nommé

commissaire pour la construction d'une nouvelle voie ferrée pour le dit casque ainsi converti en Express.

Nous avons reçu de Montréal une correspondance signée *Lanternier*. Comme elle est longue, et que l'abondance de matières nous empêche de la publier telle qu'elle est, nous prenons la liberté d'en faire quelques extraits par ci par là, espérant que notre correspondant Montréalais aura la bonté de ne pas s'en formaliser et voudra bien continuer à nous mettre au courant de ce qui se passe dans la capitale commerciale du Canada.

Parlant de la troupe de Bateman, notre correspondant dit :

À la dernière troupe d'opéra de Bateman, troupe qui nous a écorché les oreilles pendant toute une longue semaine, on remarquait à la représentation M. M. Guéremont, Royal et plusieurs autres personnages assez marquants dont je n'ai pas les noms présents à la mémoire, mais qui ne perdent rien pour attendre.

Ces messieurs, et principalement le premier, étaient sortis la veille de l'ouverture de l'opéra afin d'avertir leurs connaissances de ne pas assister aux représentations parce qu'elles étaient extrêmement immorales et qu'en conséquence, elles avaient été prohibées aux fidèles par Mgr. de Montréal, qui avait écrit une lettre pastorale à cet effet.

Ce qu'il y a de malheureux, c'est que malgré cette défense et malgré les conseils qu'ils donnaient aux autres, ils n'ont pu eux-mêmes résister à la tentation de braquer leur lunette d'opéra sur Mlle. Tostée et ses acolytes.

Braves gens !

Notre correspondant nous dit que :

Les journaux anglais ne sont pas contents du tout de ce qui s'est passé au tir de Laprairie.

Ce qui les met en fureur, c'est d'avoir été forcé d'avaler le contenu d'un gobélet en l'honneur du ministre de la milice avant d'en vider

un autre en l'honneur de notre Souverain.

C'est très-impoli, sans doute, mais tout change ici bas, et à Montréal, on se permet de passer un barronet avant une reine.

Nous nous promettons de revenir sur cette correspondance sur notre prochain numéro.

Un nouveau Bureau de Poste vient de s'ouvrir dans la rue St. Joseph, à St. Roch. Le besoin d'un semblable établissement se faisait depuis longtemps sentir dans notre populaire faubourg, et nous sommes heureux de voir que le gouvernement a eu la bonne idée de satisfaire le désir qu'avaient les citoyens de St. Roch d'avoir un tel établissement dans leur faubourg.

M. Philius Huot, notaire, est chargé de la direction de ce nouveau bureau.

Nous sommes certains qu'il saura remplir cette charge avec honneur et distinction.

A NOS CORRESPONDANTS.

Une correspondance signée: G. de Flataquet, est remise au prochain numéro, faute de place.

Nous venons de recevoir de Phosphore Moustique le compte-rendu de la dernière assemblée des Pointeurs, tenue à la salle de Musique,

Nous le publierons sur notre prochain numéro.

Une correspondance signée *Argus* ayant rapport aux chars urbains, est remise au prochain numéro.

Une Caricature sera donnée sur le sujet.